

Théâtre : avec la pièce *Neandertal* présentée au festival d'Avignon, la science devient poésie

Publié le 8 juillet 2023



Neandertal, de David Geselson, au Festival d'Avignon, le 5 juillet 2023. CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

Au festival d'Avignon, le public a été conquis par la pièce «*Neandertal*» de David Geselson. Le metteur en scène et comédien ose un mariage rare entre sciences et théâtre.

«Tous les êtres vivants sont construits à partir d'un plan, c'est comme un plan de construction si vous voulez. Et ce plan est contenu dans chacune des cellules d'un être vivant.», déclame un personnage pour poser le thème. Le sujet de cette pièce, à voir au festival d'Avignon jusqu'au mardi 12 juillet, est aussi vertigineux qu'une histoire d'amour, comment Néandertal a-t-il laissé la place à Homo Sapiens ? Avec un sens aigu de la pédagogie, David Geselson part des travaux du prix Nobel suédois Svante Pääbo, qui a révolutionné la génétique, notamment en décodant l'ADN de Néandertal.

«LA GÉNÉTIQUE PEUT FAIRE DU SOIN»

Un sujet aux enjeux philosophiques et politiques énormes, selon David Geselson. « Au début du XX^e siècle, on utilisait les résultats de ce qu'on comprenait de la génétique, de plein de manières différentes mais aussi pour le pire : ça a fait l'eugénisme, parce qu'on se disait qu'on pouvait faire des lignées pures avec la génétique, qu'on pouvait choisir etc., souligne le metteur en scène. Évidemment on en est bien revenu de ça, et j'ai la sensation qu'on est à un âge où on se dit que le gène, la génétique peut faire du soin. On peut aussi prouver qu'il n'y a pas de hiérarchies possibles entre les Homo Sapiens, parce que c'est génétiquement faux. Il n'y a pas un caractère génétique qui permet d'être meilleur ou moins bon qu'un autre, ça n'existe pas. »

Sur scène, on suit les travaux de ces chercheurs sur une trentaine d'années et l'intime croise le scientifique. La fiction s'immisce dans le récit, des histoires d'amour tragiques côtoient des moments clés de notre histoire comme la guerre en ex-Yougoslavie et le conflit israélo-palestinien.

David Geselson rappelle comment la découverte de Svante Pääbo et l'équipe de l'institut Max Planck (Leipzig) en 2015 les avait poussés à chercher un point de transition : « À travers la lecture des génomes, ils ont suivi le parcours migratoire, et ça leur est apparu crédible que les premières unions interfécondes entre Sapiens et Néandertal auraient eu lieu au Moyen-Orient. »

Avec la douceur et la subtilité qui caractérisent son théâtre, David Geselson nous enchante, et la science devient poésie : « On va trouver l'ADN des Néandertaliens, on va le comparer avec le nôtre, et on va comprendre comment on est passé d'eux à nous : qui étaient les parents d'Adam et Eve ! »

Thierry FIORILE